

Retraités pauvres : la bombe sociale de l'Allemagne

L'âge de départ est bien plus élevé outre-Rhin, où subsistent de lourdes inégalités Est-Ouest.



Rassemblement pour les retraites devant le centre des congrès de Leipzig (Saxe), où se tenait le meeting de la CDU d'Angela Merkel le 22 novembre. (TOBIAS SCHWARZ/Photo Tobias Schwarz. AFP)

par [Johanna Luyssen](#), correspondante à Berlin

publié le 11 décembre 2019 à 20h31

«*Les Français craignent pour leurs confortables retraites*», expliquait la semaine dernière le quotidien conservateur *Die Welt* à ses lecteurs allemands au sujet de la grève du 5 décembre en France, osant même ce titre : «La peur de ne pas pouvoir partir à la retraite à 56 ans». Il faut dire qu'en Allemagne, l'âge de la retraite a été porté de 65 à 67 ans à la suite d'une réforme entrée en vigueur dès 2012. Selon un récent rapport de la Bundesbank, qui a, étant donné son contenu, fait beaucoup parler de lui outre-Rhin, cet âge devrait même à moyen terme être porté à 69 ans.

La question est brûlante et l'opinion, inquiète. D'autant que le nombre de retraités pauvres explose en Allemagne. Leur proportion pourrait passer de 16,8 % à 21,6 % d'ici à 2039, selon des calculs effectués par l'Institut allemand de recherche économique (DIW). D'après des données d'Eurostat, en 2017, le taux de pauvreté des plus de 65 ans était de 17 % en Allemagne, contre 7,8 % en France. De manière générale, les retraités allemands ne touchent que 48 % de leur dernier salaire.

Dans le même temps, les loyers augmentent en Allemagne, particulièrement dans les villes. Ceux dont la retraite ne suffit plus à payer le loyer se mettent en quête d'un mini-job. Les Allemands de l'Est et les femmes sont particulièrement touchés par ces difficultés sociales, d'autant que trente ans

après la chute du Mur, des différences Est-Ouest subsistent en la matière, le système des retraites ayant été harmonisé aux dépens des Osis. Une égalisation sera toutefois parachevée en 2025.

L'augmentation du nombre de retraités pauvres, véritable bombe à retardement sociale, inquiète désormais les politiques. Mi-novembre, sous la pression des sociaux-démocrates, le gouvernement a décidé la mise en place d'une hausse du minimum vieillesse au 1^{er} janvier 2021. Jusqu'à 1,5 million d'Allemands doivent en bénéficier, principalement des femmes et des Allemands d'ex-RDA.

L'exemple donné par le ministère du Travail est celui d'une coiffeuse ayant cotisé 40 ans au niveau du salaire minimum, et dont la retraite mensuelle passerait de 512 euros à 960 euros. Le gouvernement attend les conclusions d'une commission spécialisée afin de lancer une réforme plus large du système des retraites, dont le calendrier est loin d'être défini.